

[Text]

dering when they were going to discover that he was Jewish and what they were going to do to him. They claimed that his heart condition could not have been connected to his incarceration in the camp.

Senator MacDonald: It was not only the imprisonment in the camp—it was the imprisonment aboard the aircraft before he got out of it. He was a tail gunner and the water was up to his neck. He faced drowning for several hours.

The Chairman: I brought that case up at least six times.

Mr. Luce: Mr. Chairman, insurance companies have many statistics out on stress. They say that an aircraft controller can only work so long because of the stress. Stress must do something if the insurance companies are using it.

The Chairman: We have reached agreement on the inequities that are still existing in the act. Grant Purvis is gathering all the information from the Merchant Seamen and from you people tonight. We are hoping to submit a report in late May or early June before the summer session.

The minister is comparatively new, but is known to be sympathetic to veterans. I am sure he will treat with seriousness the recommendations that we make.

You will recall in the report "They Served, We Care" we made seven recommendations, and six were implemented. The one that was not implemented was regarding the Canadian veterans who chose to reside in the foreign country where they fought. Many of them came back to Canada and there was no job waiting for them. So they went back to the foreign country because they had made connections there. We are still fighting that. Hopefully we will be able to do something. If we do not do it soon we may as well forget about it.

Mr. Vernier: When we talk about stress, it does affect most prisoners of war. In my case, in Dieppe, the boat was blown up and I believe I was the only survivor. I fell into the ocean, and somehow I swam ashore. I have never been able to swim since. I get to my neck and I panic. My grandchildren get a great kick out of that.

I am afraid of dogs for some reason. If a dog shows his teeth it brings back quite a few memories.

The Chairman: Mr. Houison, are you only getting POW compensation?

Mr. Houison: That is all.

The Chairman: Ten per cent?

[Traduction]

dans un camp. Il a certainement subi un stress énorme durant toute la durée de sa captivité, se demandant quand les Allemands découvrirait qu'il était juif et ce qu'ils allaient alors faire de lui. La Commission a jugé que les problèmes cardiaques de M. Gomme ne pouvaient être liés à son incarcération dans le camp de prisonniers.

Le sénateur MacDonald: Le stress n'était pas seulement lié à l'incarcération dans le camp—il y a aussi eu la période au cours de laquelle M. Gomme était à l'intérieur de l'avion, avant d'en sortir. Il était mitrailleur arrière et il avait de l'eau jusqu'au cou. Il a risqué la noyade pendant plusieurs heures.

Le président: J'ai mentionné ce cas au moins six fois.

M. Luce: Monsieur le président, les compagnies d'assurances tiennent beaucoup de statistiques sur le stress. Celles-ci disent notamment que les contrôleurs de la circulation aérienne ne peuvent travailler que durant une certaine période en raison du stress lié à leurs responsabilités. Par conséquent, le stress doit avoir une incidence sur la santé si les compagnies d'assurances en tiennent compte.

Le président: Nous en sommes arrivés à un consensus relativement aux injustices qui existent toujours dans la loi. Grant Purvis est en train d'obtenir toute l'information disponible auprès des marins de commerce et de vous ce soir. Nous espérons être en mesure de déposer un rapport à la fin de mai ou au début de juin, avant l'ajournement de l'été.

Le ministre est en poste depuis relativement peu de temps, mais on sait qu'il est sympathique à la cause des anciens combattants. Je suis convaincu qu'il accordera toute l'attention voulue aux recommandations que nous formulerons.

Vous vous souviendrez que dans le rapport intitulé «Anciens combattants, nous nous souvenons», nous avons fait sept recommandations et que six d'entre elles avaient été mises en œuvre. Celle qui n'avait pas été appliquée concernait les anciens combattants qui avaient choisi de vivre dans un pays étranger où ils avaient combattu. Un grand nombre d'entre eux sont revenus au Canada mais comme ils n'avaient pas d'emploi en rentrant au pays, ils sont retournés dans le pays étranger parce qu'ils avaient établi des contacts là-bas. Nous essayons toujours de faire corriger la situation. Il est à espérer que nous pourrions faire quelque chose. Si nous n'y parvenons pas bientôt, autant renoncer à cette démarche.

M. Vernier: Le stress affecte la plupart des prisonniers de guerre. Dans mon cas, le navire sur lequel j'étais a explosé à Dieppe et, sauf erreur, j'ai été le seul survivant. Je suis tombé dans l'océan et je suis parvenu à nager jusqu'à la terre ferme. Or, depuis, je n'ai plus jamais été capable de nager. Je panique une fois que je suis dans l'eau jusqu'au cou, ce qui fait bien rire mes petits-enfants.

J'ai aussi peur des chiens pour une raison quelconque. Si un chien montre les dents, ça me rappelle pas mal de souvenirs.

Le président: Monsieur Houison, touchez-vous uniquement la compensation versée aux prisonniers de guerre?

M. Houison: Oui, c'est tout ce que je touche.

Le président: Dix pour cent?